



# “ Les carnets de Quimper ”

## HORIZONS

Le 24 septembre,  
« Handicap,  
tous concernés ! »

► p.IV



## L'ENQUÊTE

L'informatique  
à l'école,

une dynamique innovante

► p.VIII



## PORTRAIT

Alexis Salkin,  
musicien  
haut la main

► p.XIV



[www.mairie-quimper.fr](http://www.mairie-quimper.fr)

L'actualité de  
la Ville de Quimper  
Septembre 2011  
Supplément  
au Mag de  
Quimper  
Communauté



## La Ville aide les commerçants et artisans à embellir leurs devantures

**ÉCONOMIE** | Créé en 2006, le fonds pour la rénovation des enseignes et des vitrines permet d'aider financièrement les commerçants et artisans souhaitant modifier l'extérieur de leur vitrine ou mettre en place une enseigne.

L'objectif est de dynamiser l'espace commercial de Quimper. Doté d'un budget de 20 250 € par an, ce fonds est financé pour moitié par la municipalité et pour l'autre moitié par l'État, par le biais du Fisac (Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce). 15 % du coût HT des travaux de rénovation d'une vitrine dans la limite de 15 000 €, soit 2250 € maximum et 15 % sur un montant subventionnable maximum de 1 500 € pour la rénovation d'une enseigne, soit 225 €, peuvent ainsi être attribués. Les dossiers sont étudiés une fois par an par une commission composée de représentants de la Ville et de ses partenaires : la CCI de Quimper-Cornouaille, la Chambre de métiers et de l'artisanat, la préfecture et l'association des Vitrines de Quimper. **Prochaine commission le 12 septembre 2011. Renseignements et retrait des dossiers auprès de la direction Mission Grands projets et Développement, service commerce, au 02 98 98 89 25**

## 17<sup>e</sup> édition du marché d'automne

**LOISIRS** | Les passionnés de jardinage ont rendez-vous le dimanche 2 octobre de 9h à 18h pour la 17<sup>e</sup> édition du marché d'automne, organisée par la ville de Quimper en partenariat avec la Société d'horticulture.

Sur le boulevard de Kerguelen et la rue du Parc, une trentaine de stands fera le bonheur des amateurs de plantes. Horticulteurs et pépiniéristes permettront à chacun de trouver les arbustes, bulbes et autres fleurs printanières parmi une multitude de variétés. Sans oublier de précieux conseils pour réussir ses plantations au meilleur moment de la saison. Nouveauté cette année, un stand d'outillage viendra diversifier l'offre présentée. Les enfants pourront, quant à eux, s'amuser à fabriquer des nichoirs à oiseaux, qui seront ensuite installés au Vallon Saint-Laurent.

Renseignements auprès de la direction des paysages et des jardins au 02 98 98 88 87 ou sur [www.mairie-quimper.fr](http://www.mairie-quimper.fr)



# Nouveaux Quimpérois faites-vous connaître !

Chaque année, vous êtes  
entre

1 000  
et 1 500

à vous installer sur le  
territoire de la commune.  
En guise de bienvenue,  
la Ville organise deux  
fois par an une matinée  
d'accueil. Pour y être  
convié, inscrivez-vous !

- Par téléphone, auprès  
du service municipal  
des relations publiques,  
tél. 02 98 98 89 89.
- Ou par e-mail à  
[contact@mairie-quimper.fr](mailto:contact@mairie-quimper.fr)  
en signalant vos nom,  
prénom, adresse  
et téléphone.
- Ou encore, au moyen  
d'un bulletin d'inscription  
disponible en mairie  
centre et dans les mairies  
de quartier.
- Et pour les nouveaux  
arrivants, la section  
quimpéroise de l'association  
d'Accueil des Villes  
Françaises (AVF) organise  
une opération Portes  
Ouvertes le jeudi 15  
et le vendredi 16 septembre  
de 14 à 17 h dans ses locaux  
du 5 rue Frédéric le Guyader.  
Renseignements  
au 02 98 95 79 79  
et sur [www.avf.asso.fr](http://www.avf.asso.fr)



## Quimper reçoit les félicitations de la Fondation Abbé Pierre

**LOGEMENT SOCIAL** | Quimper vient d'être distinguée pour sa politique en faveur de l'habitat social.

La Fondation Abbé Pierre vient de rendre public les résultats de son étude 2002-2009 sur l'application de la loi SRU (Solidarité et renouvellement urbains), qui impose aux communes de disposer d'au moins 20 % de logements sociaux. Elle a ainsi attribué ses félicitations à la ville de Quimper qui se distingue parmi les villes de plus de 50 000 habitants où elle arrive en 3<sup>e</sup> position. Avec un rythme de construction d'environ 150 logements sociaux sur les 600 réalisés chaque année, Quimper dispose aujourd'hui de 19,57 % de logements sociaux et devrait prochainement atteindre le seuil de 20 %. En effet, Quimper Communauté, qui exerce la fonction habitat, entend poursuivre et intensifier ses efforts en produisant 200 logements de ce type chaque année. Pour cela, l'enveloppe communautaire dédiée au logement social va notamment être augmentée.

## L'île aux trésors déménage à Creac'h Gwen

**PETITE ENFANCE** | La mini-crèche associative l'île aux trésors vient de quitter ses anciens locaux de la rue Couchouren, devenus trop vétustes, pour emménager au 5 allée Émile Lepage à Creac'h Gwen. La structure, qui accueille des enfants de 0 à 3 ans, devait quitter les lieux au début de la mise en œuvre des travaux du pôle Max Jacob en 2012. La ville de Quimper a donc entièrement fait réhabiliter ce nouvel espace qu'elle met gratuitement à disposition de la crèche, depuis le 23 août. Plus spacieux avec ses 257 m<sup>2</sup> et un jardin de 125 m<sup>2</sup>, il est plus adapté et permet d'accueillir jusqu'à 20 enfants contre 14 précédemment. Avec une équipe de huit personnes, la structure disposait déjà du personnel nécessaire pour augmenter ses effectifs mais manquait simplement d'espace.



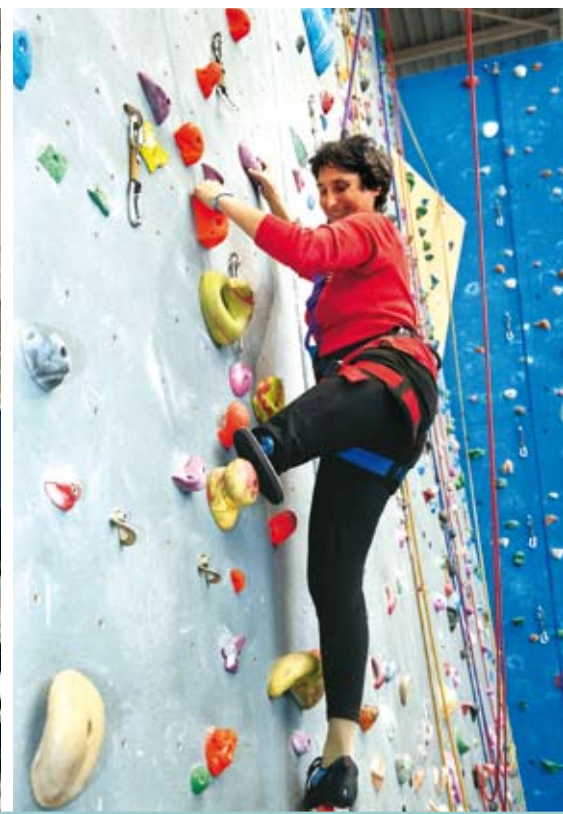
Renseignements au 02 98 53 00 70.



# Le 24 septembre, « Handicap, tous concernés ! »



Delphine Bernard, marraine de l'opération, et Serge Larher, son maître d'armes.



## DELPHINE BERNARD

**MARRAINE DE L'OPÉRATION, ESCRIMEUSE HANDISPORT DE L'ESCRIME QUIMPER CORNOUAILLE, N° 1 FRANÇAISE, CHAMPIONNE DE FRANCE AUX TROIS ARMES (FLEURET, ÉPÉE ET SABRE), VICE-CHAMPIONNE D'EUROPE 2010 ET EN LICE POUR PARTICIPER AUX JEUX OLYMPIQUES DE LONDRES EN 2012.**

« C'est une journée importante. En acceptant ce rôle de marraine, je souhaite montrer qu'on peut s'épanouir, faire du sport, s'éclater, même en fauteuil. Accidentée en 2004, j'ai commencé l'escrime deux ans après. En quelques années, avec de la volonté et du travail, j'ai atteint un bon niveau. Et par l'escrime, j'ai pu voyager et faire de belles rencontres dont Serge Larher, mon maître d'armes. »

**L**a ville de Quimper, avec le soutien des associations membres des commissions « accessibilité », organisent une journée de sensibilisation au handicap, ouverte à tous, en proposant différentes animations. Face au handicap moteur, visuel, auditif et mental, il est temps de changer notre regard.

Une journée pour sensibiliser. Une journée pour dédramatiser. Le 24 septembre, les personnes en situation de handicap viennent à la rencontre des Quimpérois. « Il ne s'agit pas d'être dans la compassion, ni dans l'exploit », confie Jean-Marc Tanguy, conseiller municipal délégué aux personnes en situation de handicap. Cette initiative s'inscrit dans la politique de la Ville dans ce domaine. « La loi du 11 février 2005 instaure l'accès à tout pour tous avant 2015, précise l'élu. C'est une action concrète que nous avons commencé à mettre en œuvre. » La piscine de Kerlan Vian est accessible aux personnes à mobilité réduite depuis un an, la mairie annexe de Kerfeunteun le sera avant la fin du mandat. Côté bus, ils sont aménagés au fur et à mesure et le seront tous d'ici 2015. Pour les non-voyants, des boîtiers sonores ont été placés sur certains feux de signalisation. Les plans affi-



**JEAN-MARC TANGUY,** conseiller municipal délégué aux personnes en situation de handicap

« Une journée pour sensibiliser.  
Une journée pour dédramatiser. »

## TÉMOIGNAGES

**JEAN-FRANÇOIS QUILLIEN, PRÉSIDENT DE L'ADAPEI, ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE QUI REGROUPE DES PARENTS D'ENFANTS HANDICAPÉS MENTAUX**

« Le handicap mental regroupe des réalités très diverses. Notre combat est l'accessibilité de ces personnes à la cité. Lors de cette journée, nous allons présenter les initiatives menées avec l'espace associatif, le musée des beaux-arts ou l'arthothèque. Des personnes en situation de handicap viendront à la rencontre des Quimpérois, dont mon fils Thomas, qui présentera l'association *Joue ton monde*, dont il est le président. »

**MARIE-CLAIRE PIROT, NON-VOYANTE**

« Cette journée devra être festive. Il s'agit de dédramatiser. Par des animations, nous voulons montrer aux personnes valides une partie de notre quotidien. J'ai quatre enfants, j'ai eu une vie professionnelles bien remplie : nous avons notre place dans la ville, avec une canne ou un chien-guide. Être visibles ce jour-là, tous unis, est un bon moyen de faire passer le message. »

**PATRICK LE COZ, VICE-PRÉSIDENT DU COLLECTIF DES SOURDS DU FINISTÈRE ET PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES SOURDS DE CORNOUAILLE**

« Cette journée doit être placée sous le signe de l'échange. En favorisant l'apprentissage de la langue des signes par les entendants et en bénéficiant d'interprètes en nombre suffisant, nous pourrions participer pleinement à la vie culturelle et sociale dans notre département. »

**YVES CRENN, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION SOURDINE**

« Notre association sera partie prenante de cette journée. Rappelons que les « devenus sourds » sont des seniors et qu'ils ne pratiquent pas la langue des signes. Seuls 20 % sont appareillés, mais de nouveaux outils spécifiques utilisant notamment les champs magnétiques facilitent le quotidien des déficients auditifs. »

chés dans les arrêts de bus sont désormais plus lisibles et plus colorés, utile pour les personnes souffrant de déficience mentale, visuelle ou simplement âgées. « Ces adaptations nécessaires sont installées petit à petit, explique Jean-Marc Tanguy. Il reste beaucoup de travail. Rendre la ville accessible, c'est bien, expliquer la démarche, c'est également nécessaire. Une action de sensibilisation a été réalisée en amont dans les écoles. Et pour la journée, côté pédagogie, les experts sont les associations. »

Ainsi, la municipalité a copiloté l'organisation de cette opération avec les associations membres des commissions d'accessibilité, représentatives de toutes les formes de handicaps : moteur, visuel, auditif et mental. D'autres associations participent également comme la compagnie de danse Pomme Piment, les circassiens de Balles à fond, l'Arpaq ou la gymnastique suédoise intergénérationnelle « Gympa ». Le but ? Partager ses expériences, s'entraider et aussi faire prendre conscience des difficultés rencontrées au quotidien. Mais toujours dans la bonne humeur et l'enthousiasme. Parcours en ville les yeux bandés, lecture dans le noir, foot-fauteuil, escalade, trajets en fauteuil roulant, atelier de langue des signes, conférence, concerts dont celui du chanteur malien Tidiane Dia, lui-même en situation de handicap... : « Il s'agit également de montrer que ces obstacles peuvent être surmontés, remarque l'élus. Pour une personne valide, ces expériences sont souvent marquantes. N'oublions pas que l'on peut tous être en situation de handicap à un moment donné, de façon temporaire ou pas. Handicap, tous concernés ! » ■

## HANDICAP, TOUS CONCERNÉS !

Samedi 24 septembre, de 10 h à 2 h, dans différents lieux de la ville. Entrée libre, sauf pour la soirée concert au Chapeau Rouge. Les bénéfices seront reversés à l'association *Loisirs Pluriel*.

Retrouver le programme dans l'Agenda et sur le site de la ville : [www.mairie-quimper.fr](http://www.mairie-quimper.fr)



## Ergué-Armel

### Quand lire donne envie d'écrire

À la médiathèque d'Ergué-Armel, on aime la lecture. Mais aussi l'écriture. Deux opérations mêlant l'une et l'autre sont reconduites dès cette rentrée en direction des jeunes. Levons le voile sur ce travail moins connu du grand public.

De coup de cœur en coup de cœur : c'est ainsi qu'avance l'atelier « Lire à Thépot » depuis de nombreuses années, en lien avec les documentalistes du lycée. Le principe ? Les bibliothécaires présentent à des élèves de classe de seconde des livres, puis à chacun de picorer. Et de faire l'analyse de façon orale, ou via un joli livret de critiques autoédité. Nouveau projet pour 2012 : comme dans les librairies, des fiches de leurs découvertes proposées avec les livres, pour le grand public.

Les ateliers d'écriture menés par l'auteur Frédérique Niobey auprès des classes de 3<sup>e</sup> de l'Établissement régional d'enseignement adapté (EREA) Louise Michel ont permis à de nombreux collégiens de découvrir le plaisir d'écrire et de redécouvrir celui de lire, bien au-delà des attentes formulées au départ. À la rentrée, Frédérique Niobey redémarre avec un nouveau groupe, dans la perspective de L'Odyssée des mots se déroulant au mois d'octobre ; elle animera ensuite 8 séances.

À noter, dans un autre registre, l'arrivée cet été de 1000 DVD à la médiathèque. Il y en a 300 pour la jeunesse, 400 comédies et drames, 100 films d'aventure, 100 policiers, 60 documentaires, 40 séries télé... sans oublier ceux du réseau. ■

Plus d'information sur le site : <http://bibliotheques.quimper-communaute.fr>



## Kerfeunteun

### À Cuzon, une association de quartier conviviale

Améliorer le cadre de vie, telle est l'ambition de l'association de quartier de Cuzon depuis 1997. Mais ce n'est pas la seule : des rencontres, animations, fêtes sont également initiées et sont très suivies.

Cuzon, ancienne paroisse, est l'une des sept collines de Quimper. Si le quartier conserve un caractère rural, il est, depuis une vingtaine d'années, relativement enclavé entre le rond-point du Loch et celui de Tréqueffélec. « La route qui le traverse est très fréquentée, constate Daniel Caroff, président de l'association. En effet, la population augmente, le centre de formation de la chambre des métiers s'agrandit. On dialogue avec la municipalité, notamment pour prolonger la zone 30 et organiser une desserte en transports en commun. » Autre projet : faire intervenir le nouvel animateur sportif de la Ville auprès des jeunes.

Une quarantaine de famille se retrouvent également... pour le plaisir : « Nous souhaitons simplement que les gens prennent le temps de se croiser ! » La fête annuelle, ouverte à tout le monde, a lieu le dimanche 4 septembre : pique-nique sur le terrain de foot après l'apéritif offert par l'association puis place aux jeux. La galette des rois avait réuni, toutes générations confondues, plus de 70 personnes autour du four à pain remis en chauffe. ■

Un joli site : <http://club.quomodo.com/associationdequartierdecuzon>



Daniel Caroff, président de l'association entouré de René Pann, Maryse Derrienguedes, Danielle Josef et Laurence Lemoigne, adjointe au maire déléguée au quartier de Kerfeunteun.



# Penhars

## Le hautbois, pour jouer de belles histoires



**L**e hautbois : un joli nom, mais qu'est-ce exactement ? Un instrument de musique à vent, que vont découvrir des jeunes durant cette année scolaire. Le conservatoire de musiques et d'art dramatique (CMAD) fait le pari d'une initiation en école et collège.

Le hautbois dont la bombarde est une cousine dans la grande famille des bois, peut jouer tous les répertoires et pas seulement du baroque : du jazz au New Age, il s'adapte ! « *Jouer du hautbois constitue une source de plaisir, souligne Narcis Llongueres, professeur. L'instrumentiste lui prête vie, c'est comme si le hautbois prenait la parole et racontait l'histoire du musicien...* »

Associé à Gaël Giguelay, musicien intervenant en milieu scolaire, il a monté ce projet « Le hautbois, un instrument sans histoire » initié par le CMAD dans le but de promouvoir l'image de la classe de hautbois dans le quartier de Penhars. Les élèves de CM2 de l'école de Kerjestin pourraient être concernés, ainsi que ceux de 6<sup>e</sup> du collège Max Jacob, ayant choisi le projet art et culture humaniste.

« *L'essai d'un hautbois peut sembler moins évident que celui d'un instrument plus médiatisé tel que la guitare ou la batterie, reconnaît Gaël Giguelay. Et pourtant, il est riche d'apprentissages, d'usages qui s'inscrivent dans l'histoire des arts et de la culture.* »

Cela va se dérouler sous la forme de séances avec des instruments simplifiés, selon diverses situations : jouer pour danser, pour exprimer un sentiment... éventuellement accompagnés de percussions (tambourins, cymbalettes), agrémentés de pédales d'effet, etc. Des ateliers en petit groupes (3 à 5 élèves) sont prévus, puis des productions.

Hors temps scolaire, des stages seront éventuellement proposés à la Maison pour tous (MPT) et les jeunes qui le souhaitent seront invités en auditeurs libres au CMAD. Au terme de cette période d'essai, peut-être certains auront-ils envie de s'inscrire au CMAD, afin de poursuivre l'aventure... Rendez-vous en page XIV de ce magazine pour découvrir le parcours d'Alexis Salkin, jeune hautboïste quimpérois.

« *Les jeunes ne connaissent pas toujours le chemin du Conservatoire, qu'ils imaginent élitiste, alors que cela ne coûte pas plus cher que... de faire du judo, souligne Gaël Giguelay. Nous les considérons comme des citoyens potentiellement curieux, les aidons à créer des parcours diversifiés et transversaux. En ce sens, nous espérons que ce type de projet entre dans le cadre du Projet éducatif local.* » ■

Conservatoire de musiques et d'art dramatique - 5 rue de Douve  
Tél. 02 98 95 46 54 - E-mail : [accueil.cmada@mairie-quimper.fr](mailto:accueil.cmada@mairie-quimper.fr)

**ENSEIGNEMENT** | C'est la rentrée ! Nombreux sont les écoliers quimpérois qui vont découvrir ces jours-ci dans leur classe de nouveaux outils innovants : ordinateur portable, tableau blanc interactif, visualiseur... La ville de Quimper s'engage à assurer à tous les élèves un équipement de qualité pour une pratique quotidienne de l'informatique et à faciliter les pratiques pédagogiques. L'enthousiasme est au rendez-vous.

# “ L'informatique à l'école, une dynamique innovante ”





**I**l suffit de faire un petit tour des écoles pour s'en convaincre : dans chacune, une salle informatique équipée en matériel et sécurisée accueille des groupes d'élèves contents de s'y rendre. Et dans les classes, dès la petite section, on aperçoit au moins un ordinateur, qui a sa place près de la bibliothèque ou de la pile de jeux éducatifs, disponible. Les enfants l'utilisent avec un naturel... parfois déconcertant.

« La culture numérique fait partie du socle commun de connaissances et de compétences à l'école primaire, rappelle Denise Cariou, adjointe chargée de l'enfance et des affaires scolaires. Elle s'acquiert dès le plus jeune âge. Pour assurer l'égalité des chances et la réussite scolaire de tous, nous investissons en moyenne 95 000 € par an pour l'équipement informatique des écoles publiques. On compte aujourd'hui plus de 658 ordinateurs de moins de 6 ans. » S'y ajoutent scanner, appareil photo numérique, vidéoprojecteur, imprimante... Chaque directeur dispose également d'un portable pour lui faciliter la gestion administrative de l'école.

### **CAPTER L'ATTENTION**

Pour aller plus loin, 18 groupes scolaires ont répondu cette année à un appel à projet de la Ville sur les équipements innovants. La ville de Quimper a en effet souhaité mettre en place une véritable démarche partenariale et volontariste en termes d'équipement des écoles. Il s'agit d'investir dans du matériel qui soit véritablement utilisé. Ainsi ont commencé à être installés cet été des TBI<sup>(1)</sup>, visualiseurs<sup>(2)</sup>, enregistreurs numériques, caméscopes, webcam pour visioconférence<sup>(3)</sup>, etc. À la Ville, la cellule informatique scolaire compte une coordinatrice ainsi qu'un technicien, pour l'installation et la maintenance. Tous deux sont force de proposition dans la nature des équipements proposés et sont les interlocuteurs des directeurs et enseignants. Ils se doivent d'être performants techniquement et humainement. Grâce à un partenariat avec l'Inspection académique (lire encadré), les enseignants bénéficient de formations spécifiques.

Anaë, en maternelle au Quinquis, est enthousiaste : « Ici on a plein de jeux sur l'ordinateur. Avec le petit train de Lulu, je clique sur le bon numéro et je le mets dans le wagon. » Marius renchérit : « Je sais appuyer avec le stylet sur les couleurs et les formes des bateaux. » Erwan Le Bail, leur enseignant, fait travailler ses élèves en petits groupes sur écran, avec accès libre à la fin de leurs activités. « L'Inspection académique met à notre disposition une série de logiciels ludiques mais centrés sur des apprentissages - on ne fait pas de jeux vidéo ! », précise-t-il. ▶



**DENISE CARIOU**,  
adjointe chargée de  
l'enfance et des  
affaires scolaires.

Erwan Le Bail, directeur de la maternelle du Quinquis.



## UN PILIER INDISPENSABLE

Vincent Breton est inspecteur de l'Éducation nationale en charge de la mission TICE<sup>(6)</sup>. « L'initiative de la ville de Quimper pour développer les technologies innovantes avec les enseignants volontaires est intéressante, à l'heure où l'informatique constitue un pilier des connaissances indispensables à tout citoyen. Notre rôle est de proposer aux enseignants une formation technique et pédagogique adaptée afin que le matériel soit utilisé régulièrement. La convention signée avec 18 écoles, dans un esprit d'intelligence collaborative commune, mutualise les expériences. Nous accompagnons sans contraindre, dédramatisons pour ceux qui sont moins à l'aise. L'informatique permet d'apprendre autrement, de penser autrement mais aussi de remobiliser des élèves de différentes manières. »



**VINCENT BRETON**  
inspecteur de l'Éducation nationale en charge de la mission TICE.



La classe d'inclusion scolaire de l'école Paul Langevin utilise les nouvelles technologies pour faire progresser les enfants.

« Les enseignants quimpérois vont de l'avant, nous les soutenons dans leurs projets. Côté sécurité, nous avons mis en place en amont un filtrage très efficace pour gérer les flux Internet. »



**MURIEL NEDELEC**,  
conseillère municipale déléguée à l'accessibilité aux nouvelles technologies.

- ▶ Pour lui, l'informatique est un outil formidable, incontournable mais surtout pas exclusif : découper, coller, compter sur les doigts sont toujours au programme. Elle n'est qu'un support parmi d'autres, qui mobilise plus facilement les élèves, capte leur attention. Ceux qui sont en difficulté y trouvent un moyen différent de progresser, en faisant « autrement », parfois en aide individualisée. Il semble que l'on ait moins peur de « mal faire », l'erreur est davantage permise sur un écran ou un TBI.

### « ON EST TRÈS BIEN ÉQUIPÉ »

Enseignant en CM2 à l'école Pauline Kergomard, Igor Kleinhaus est du même avis. « Comparez une carte de géographie dessinée à la craie et une image projetée : il est évident que les disciplines d'éveil gagnent en attractivité, de même la géométrie ou le calcul, et les élèves progressent en autonomie. On a la chance d'être très bien équipé, d'être dépanné immédiatement en cas de problème, le dialogue avec la Ville est constructif et donne envie de mener de nouvelles pratiques. »

## EN COHÉRENCE AVEC LE PEL

Ce développement de l'informatique dans les écoles s'inscrit tout à fait dans le cadre du Projet éducatif local (PEL). En effet, il s'agit bien par là de réduire les discriminations en mettant à la disposition du plus grand nombre des outils incontournables de la construction des jeunes. La démarche de concertation Ville/Inspection académique/écoles est très positive, chaque partenaire s'en félicite.

La créativité est encouragée. Pour preuve, l'an dernier un groupe d'une dizaine de filles s'est retrouvé, sur l'heure de midi, en salle informatique : « Toutes seules ou ensemble, on a écrit des histoires, en tout 53, et on les a imprimées. C'était passionnant ! » Mathilde, le bras en écharpe, approuve et ajoute : « Avec ma clavicule cassée, impossible d'écrire au crayon. Mais grâce au netbook<sup>(6)</sup>, avec le clavier, je peux tout copier en cours, je n'ai pas de retard. » Les parents sont partie prenante. Ainsi lors d'un voyage scolaire, le soir ils ont laissé des petits mots sur le blog créé pour l'occasion, qui proposait des reportages d'ambiance de grande qualité, réalisés par les élèves.

L'école Yves Le Manchec, comme d'autres écoles sur la ville, a mis en ligne fin mai un site Internet : informations pratiques sur la vie



La culture numérique fait partie du socle commun de connaissances et de compétences que les professeurs de l'école Pauline Kergomard enseignent à leurs élèves.



À l'école Edmond Michelet, l'informatique permet la mise en œuvre de nouvelles pratiques pédagogiques.

scolaire et les événements, renseignements à destination des familles, articles... « *C'est une autre façon de communiquer avec les parents, souligne Marielle Le Bihan, directrice. Les enfants sont motivés pour produire pour le site : textes, dessins, photos sont valorisés. Les enseignants apprécient de découvrir ce qui se fait dans la classe d'à côté et montent des projets communs.* »

### S'ADAPTER À LA DIVERSITÉ DES ÉLÈVES

À l'école Edmond Michelet, établissement qui jusqu'à présent disposait essentiellement d'une salle informatique et d'ordinateur dans les classes, le projet d'école 2011-2015 s'appuie sur l'usage des équipements innovants, rendu possible grâce à la Ville. « *Nous souhaitons prendre davantage en compte la diversité des élèves et mettre en place au sein des classes des activités programmées et structurantes grâce à ces outils, explique José Pochet, qui a désormais un TBI dans sa classe de CE1/CE2. Un TBI permet aussi de gagner du temps, par exemple dans la recherche documentaire.* »

En fin de primaire, le B2I<sup>(9)</sup> en poche, les élèves connaissent les risques de la navigation sur Internet, savent que les traces qu'ils laissent sont pérennes, qu'on ne signe pas avec son nom en entier, etc.

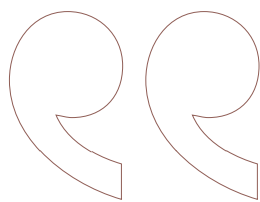
Laurence Bastard est également persuadée que l'informatique est une chance : au sein de la Classe d'intégration scolaire (CLIS) de l'école Paul Langevin, avec 5 niveaux différents, elle travaille depuis longtemps avec un vidéoprojecteur. « *On peut laisser des choses au tableau, revenir dessus sans avoir à ouvrir livres et cahiers : un aide-mémoire bien pratique. Je passe plus vite d'un groupe à l'autre. Le TBI va me permettre de découvrir de nouvelles choses, c'est stimulant !* » Sans oublier cependant ce que tous les enseignants disent d'une seule voix : « *L'informatique, oui, mais avec modération* ». ■

## GLOSSAIRE

- (1) TBI : Tableau blanc interactif (TNI, tableau numérique interactif), il affiche en grand l'écran de l'ordinateur. On le pilote au mur avec un stylet (qui remplace la souris).
- (2) Visualiseur : caméra sur bras articulé, avec affichage au mur.
- (3) Visioconférence : pour dialoguer en visualisant les interlocuteurs (intéressant pour les langues).
- (4) Netbook : ordinateur de très petite taille.
- (5) B2I : Brevet informatique et Internet, le niveau I est délivré en CM2.
- (6) TICE : Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement.

## NOUVEAUTÉ : LE GUIDE LES ÉCOLES PRIMAIRES PUBLIQUES

Le guide de la ville de Quimper recense tout ce qui concerne les écoles publiques quimpéroises. Accompagnement des équipes enseignantes, temps périscolaire, pause méridienne, restauration, accueil des enfants en situation de handicap y sont présentés. C'est une mine d'informations pratiques pour les familles : modalités d'inscription, périmètres scolaires, dérogations... Il est disponible dans les mairies.



# Fruits et légumes : de saison, c'est mieux !



**C**onsommer cinq fruits et légumes par jour fait partie du b.a.ba pour une alimentation équilibrée. Et pourquoi ne pas adopter le rythme des saisons ? C'est la volonté affichée par le service restauration de la ville de Quimper.

Pour concocter les 3400 repas quotidiens aux écoles de Quimper, le service restauration travaille en étroite collaboration avec ses fournisseurs pour obtenir des produits de qualité, mûrs à point si possible de proximité et issus de l'agriculture biologique.

Le résultat est là : les enfants peuvent par exemple déguster des potages ou des salades de fruits frais, préparés en respectant les saisons. C'est en effet l'autre défi que s'est fixé l'équipe du service restauration : pas de fraises ni de tomates en hiver !

## BIEN DANS SON ASSIETTE

### Salade confetti

Pour 4 personnes

- 3 oranges pelées et coupées en petits morceaux
- 1 pomme de taille moyenne non pelée et coupée en petits morceaux
- 1 branche de céleri coupée en tronçons
- ¼ de tasse de raisins secs
- 2 c. à soupe de sucre roux
- Le zeste finement râpé et le jus d'un ½ citron
- 2 c. à soupe de noix hachées grossièrement

Mélangez tous les ingrédients dans un grand saladier, à l'exception des noix.

Couvrez et mettez 2 heures au réfrigérateur.

Juste avant de servir, parsemez de noix hachées.

Le choix a ainsi été fait de revenir à des pratiques en conformité avec les cycles naturels. Les menus sont élaborés suivant ce principe. Ce mois-ci, place aux raisins blancs et noirs, prunes, pommes et poires. Les abricots peuvent encore se déguster au tout début de septembre. Pour les légumes, toute la famille des choux est à l'honneur ainsi que les tomates et les potirons. La nouvelle cuisine centrale, opérationnelle à la fin de l'année, sera équipée d'une chambre à température modulable (entre 5 et 19°C). Cette mûrisserie sera un outil supplémentaire pour proposer des produits mûrs à point.

### PRIVILÉGIER LES CIRCUITS COURTS

Se fournir auprès d'un maraîcher de sa commune ou d'une ville voisine a bien des avantages. Le transport longue distance est évité. La fraîcheur des produits est garantie et la saisonnalité bien souvent respectée. Ce système peut aussi créer du lien social entre habitants d'un même quartier. C'est la démarche menée depuis trois ans par des personnes de la Terre Noire. Vingt-quatre familles profitent des paniers de légumes à 7 ou 10 €, qu'elles retirent au centre social des Abeilles et qui sont fournis par Bruno Ansquer d'Ergué-Gabéric, également présent sur le marché bio de Kerfeunteun. D'autres initiatives de ce type existent sur Quimper : elles peuvent prendre la forme d'une Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne), comme celle mise sur pied par des habitants du Braden. La Whouamap s'approvisionne auprès de 8 producteurs locaux et fournit 45 adhérents. ■

Pour connaître les fruits et légumes de saison : [www.fraichattitude.com](http://www.fraichattitude.com)

“ Revenir à des pratiques  
en conformité  
avec les cycles naturels. ”

# Arbres en ville, un patrimoine à protéger

“ Ils accompagnent  
naturellement  
le développement urbain. ”

**A**vec ses 140 hectares de boisement et près de 3 500 arbres d'alignement, Quimper dispose d'un patrimoine arboré important qu'elle entretient et préserve avec soin.

Véritable poumon vert au cœur de la cité, les arbres sont traités avec une attention particulière par la direction des paysages et des jardins. Loin de faire simplement partie du décor, ils présentent aussi de nombreux avantages puisqu'ils captent la pollution et absorbent le bruit tout en adoucissant l'urbanisation. C'est pourquoi ils accompagnent naturellement le développement urbain et que la ville de Quimper veille à ce que dans tout projet de zone d'habitat ou d'activités, des plantations d'arbres soient réalisées. Les espèces ainsi mises en terre sont diversifiées au maximum afin d'anticiper sur les changements climatiques et d'être moins gourmandes en eau, mais aussi pour répondre à un certain nombre de contraintes liées à l'environnement. Cette diversité est également nécessaire pour ne pas en perdre trop en cas de maladie endémique d'une espèce.



Une fois plantés et durant toute leur vie, les arbres sont régulièrement entretenus, notamment ceux situés en zone fortement urbanisée et dont le développement doit parfois être contraint par la présence de bâtiments ou de réseaux divers. Les élagueurs municipaux interviennent ainsi régulièrement pour « former » les arbres dans un premier temps, afin de les adapter à leur environnement. Ensuite, ils seront élagués tous les 5 à 10 ans environ ou selon les besoins particuliers. La tendance est aujourd'hui de laisser les arbres se développer aussi naturellement que possible. L'élagage se fait donc en douceur car des coupes de branches de section trop importante condamnent à terme les végétaux. Indispensables, les arbres en ville sont donc protégés au maximum. C'est pourquoi les services municipaux élaguent au minimum. La mairie ne donne pas satisfaction aux demandes d'abattage ou d'élagage d'arbres pour des raisons de réception TV ou de chute de feuilles dans les propriétés.

Entretenir les arbres signifie devoir parfois en abattre. Lorsqu'un arbre présente des signes de mauvaise santé ou de vieillesse, l'équipe municipale établit un diagnostic et peut demander, en cas de doute, l'intervention d'un expert arboricole. C'est toujours le principe de précaution qui prévaut pour éviter toute mise en danger des citoyens. Dans les bois aussi, il faut parfois supprimer des arbres afin d'assurer l'avenir des autres et de conserver une certaine diversité végétale. C'est ainsi qu'au Mont Frugy, des travaux d'éclaircissement du bois sont actuellement menés. ■

Plus d'informations sur [www.mairie-quimper.fr](http://www.mairie-quimper.fr) ou au 02 98 98 88 87.

Les élagueurs municipaux interviennent régulièrement sur les nombreux arbres en ville.

Des prestataires extérieurs réalisent les gros travaux d'abattage et d'élagage.



# Alexis Salkin

musicien  
haut la main



## “ Écoutez ce son original. ”

“ **U**n état de plénitude ” : Alexis Salkin définit ainsi son plaisir à jouer du hautbois. Talentueux élève du conservatoire de musiques et d'art dramatique de Quimper, à 18 ans il a pourtant bien les pieds sur terre. La musique est pour lui un formidable moyen d'apprendre à se connaître et de faire des rencontres. Il suffit de lui demander : « Le hautbois, pourquoi ? » et le regard pétillant, le corps s'anime, les mots fusent.

**La musique, vous êtes un peu tombé dedans tout petit...**

Oui, j'ai toujours habité impasse Feunteunic ar Lez : l'été, par les fenêtres ouvertes, on entend les pianos du conservatoire tout proche... On y ajoute une mère organiste et un père choriste en amateur, quatre frères et sœur aînés passionnés de violon, harpe, guitare, djembe, batterie, orchestration... Comment y échapper ? Ainsi, le Conservatoire est ma deuxième maison. À cinq ans, j'y ai démarré le « chant chorale » avec Jean-Louis Jézéquel, un professeur remarquable. À huit ans, j'ai choisi le hautbois, plus doux que la bombarde. Il est le roi dans l'orchestre : il donne le la, comme un diapason, tous les autres instruments s'accordent sur lui.

**Pourquoi cet instrument à vent peu connu, plutôt qu'une simple flûte ?**

Parce qu'il est beau, noble : regardez ces vis, ces ressorts ; écoutez ce son original, qui se mérite : il change selon l'heure du jour, la température, l'humidité... et le hautboïste, bien sûr. On fait corps avec son instrument, on chante dedans, on est dans la respiration... la vie, mieux que tous les antidépresseurs ! Je donne une douzaine de concerts par an, en orchestre symphonique. Mais aussi avec des musiciens traditionnels. Pour le bac, en juin, j'ai joué un morceau de yiddish.

**Alors le hautbois n'est pas que classique ?**

Non, il faut le sortir de ce cliché ! Mon enseignant, Narcis Llongueres, qui oscille entre baroque et rock, s'y emploie, en montant un hautbois électrique branché à une pédale ! Il a une place dans les musiques actuelles ; la preuve, notre groupe, la bande de hautbois, fait des concerts de musique répétitive avec les Polarités.

**Le Conservatoire, un monde à part, un monde fermé ?**

Pas du tout ! J'y suis présent tous les jours, sauf le vendredi et le dimanche, il est ouvert sur la nouveauté, les parcours atypiques, toutes les formes d'expression, et en tant qu'élève délégué je le confirme. Les musiciens ont des personnalités fortes, riches, attachantes. Ainsi Hervé Lesvenan, qui a marqué ma formation musicale et m'a donné envie d'écrire. En dehors du hautbois, je pratique le chant, la basse, la guitare, découverte en colo... tout ce qui groove !

**Vous êtes attaché à Quimper, pour quelles raisons ?**

Pour son côté celtique, sa verdure, son chemin de halage, les balades sur les quais le dimanche soir, une ambiance très particulière. J'aime également le quartier de la médiathèque. Sans oublier le théâtre Max Jacob, qui a une salle magnifique, idéale pour les concerts.

**Et demain ?**

Ma passion prend de la place mais va rester un loisir. Je rêve d'embarquer dans la marine marchande - j'ai démarré l'optimist à Creac'h Gwen à six ans -, en souhaitant que les périodes à terre me laisseront du temps pour jouer. D'ici là, j'espère intégrer un orchestre universitaire, je ne connais rien de mieux que la musique pour se faire des amis ! ■

# Libre expression des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GRUPE DE LA  
MAJORITÉ MUNICIPALE

## Un pacte éducatif pour l'école élémentaire

La rentrée scolaire 2011 va débiter sous le signe de trois fermetures de classes à Quimper, 40 dans le département. Quimper n'est donc pas épargnée par ce choix du gouvernement de supprimer un emploi sur deux des enseignants qui partent à la retraite.

Aujourd'hui, des voix s'élèvent contre ces suppressions systématiques : des syndicats, des partis politiques mais aussi des membres du gouvernement actuel. Monsieur Guéant, dans une interview il y a quelques mois s'interrogeait sur le maintien de la règle « un sur deux » dans la prochaine loi de finances. Monsieur Gilles Carrez, rapporteur de la commission des finances, milite également pour mettre un terme à l'exercice. Il exprime notamment son inquiétude pour l'Éducation nationale et la prochaine rentrée scolaire qui devrait s'effectuer dans des conditions difficiles... D'autres institutions de la République s'inquiètent également : citons le rapport de la Cour des comptes d'avril 2010. Plus récemment, une note de synthèse a été adressée par le conseil d'analyse stratégique placé auprès du Premier ministre qui pointe le faible taux d'encadrement de l'école primaire en France et alerte donc le plus haut niveau de l'État.

L'école est aujourd'hui à un tournant. À une époque où l'école ne fait pas seulement qu'instruire, mais éveille et construit, à une époque où la place des Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) est de plus en plus importante, de même que l'enseignement des langues, où l'enseignement des savoirs est de plus en plus compliqué, n'aurait-on pas intérêt, dans cette année qui vient où nous aurons tous à débattre des grands choix de la Nation, à réfléchir à un pacte éducatif sur l'école élémentaire ? Ceci afin de réduire les inégalités des chances de nos enfants.

GRUPE DE LA LISTE  
« QUIMPER, EN AVANT TOUTE ! »

## Culture : + 50 % d'augmentation ou demain je rase gratis

Martine Aubry et François Hollande se sont livrés à une petite passe d'arme durant l'été au sujet du budget culturel de la nation. Martine Aubry, maire de Lille, a proposé une augmentation de 30 à 50 %. François Hollande a répliqué qu'il ne fallait pas faire de surenchère... Bref ça promet !

Alors que bon nombre de collectivités locales gérées par les socialistes ont entamé des coupes drastiques dans les budgets culturels, il faut un certain culot pour envisager demain le contraire au niveau de l'État.

Martine Aubry promet de financer le milliard culturel supplémentaire en taxant les heures supplémentaires et en pré affectant cette recette à la création d'emplois d'avenir, de médiateurs culturels et d'actions culturelles...

Alors que notre économie reste fragile, que notre dette s'allonge, que l'avenir de l'euro est incertain, qu'un certain nombre de pays ; la Grèce, le Portugal, l'Italie sont aux abois, les socialistes français se réfugient par réflexe pavlovien dans leur repli idéo-culturel au détriment du réel, la force du travail.

Doit-on envisager ici, à Quimper, de telles augmentations budgétaires, si par mégarde l'état socialiste demain devait donner cette consigne d'accompagnement ?

En tous les cas les dirigeants socialistes ne prennent pas le chemin d'une « présidence normale » tant annoncée. Leur précampagne va mettre à jour leur incohérence, leur irréalisme. L'échelle de perroquet va fonctionner !

GRUPE DE LA LISTE  
« QUIMPER, NOUVELLES ÉNERGIES »

## Quimper, ville jeune

La Bretagne va gagner 500 000 habitants dans les 15 ans qui viennent d'après les prévisions statistiques. Notre région, nos communes vont devoir s'adapter à cette mutation dans tous les domaines de l'action publique.

Dans le même temps autour de nous, on constate que des jeunes partent chercher du travail ailleurs, voire à l'étranger. Certains ont aussi des difficultés à se loger ou à acquérir une maison en raison des prix de l'immobilier devenus trop chers dans certaines de nos communes notamment de bord de mer.

On pourrait rapprocher les deux éléments en se disant que la Cornouaille va devenir une terre de vilégiatures où la jeunesse aurait du mal à trouver pas sa place.

D'où l'intérêt pour Quimper Communauté de mettre en place une politique pour les 16-30 ans basée sur l'emploi, les études, le logement et les activités qui mènent à l'autonomie et la responsabilité.

La question est de savoir si cette politique d'accompagnement est suffisante pour enrayer les départs, offrir des emplois épanouissants dans un contexte de crise économique...

C'est un enjeu politique fort pour les nombreux acteurs à commencer par la famille, les acteurs institutionnels et associatifs.

Les constats ont été tirés, reste à mettre en place des actions profondes et pérennes. En cette rentrée, nous formulons le souhait que Quimper soit pour eux la ville de leur avenir.